

Rapport GPDS

Bertrand Benjamin – juin 2015

Le suivi

Dans le cadre du GPDS, j'ai eu à tutorer N'Diaye Harouna. Mme Ben Amor avait pris contact avec moi une ou deux semaines avant les vacances de Noël et j'ai pu rencontrer Harouna la première semaine après la rentrée.

Harouna étant un élève décrocheur, il n'a pas été facile de prendre contacte avec lui. Il a fallu aller le chercher pendant un cours où il était présent.

La prise de contact s'est bien passée. La fiche de suivi individuelle m'a permis d'essayer de le faire parler sur sa situation et d'essayer comprendre d'où pouvait venir le problème. Il s'est avéré que Harouna n'avait pas choisi cette orientation et que n'ayant pas d'attrait pour les matières enseignées, il n'arrivait pas à trouver la motivation de se lever le matin pour aller en cours. Deux objectifs ont été définis : aller en cours et trouver un stage. Et nous avons décidé de nous revoir toutes les semaines à heure fixe pour faire un bilan de la semaine écoulé.

Ces rendez vous n'ont en général pas été respectés. Il a fallut aller le chercher dans les couloirs et même parfois devant le lycée pour le ramener dans une salle et faire le bilan.

Petit à petit, ces rendez vous ont perdu de l'intérêt de leur efficacité. Harouna donnait les *bonnes réponses* pour que ces entretiens du durent le moins longtemps possibles. Constatant mon inefficacité à le faire revenir en cours et à le faire changer d'attitude, j'ai décidé d'arrêter ce tutorat.

Cesser ce tutorat n'a pas signifié ne plus voir Harouna. Quand nous nous croisions dans les couloirs, il semblait content de me voir et nous parlions de ses cours (ou de ses absences de cours...). Mais au bout de quelques mois, je ne l'ai plus vu dans le lycée.

Difficultés rencontrées

- Avoir accès à ses absences. N'étant pas un de ses professeurs, je n'avais pas accès à ses absences sur Pronote. Une solution bancale a été trouvée avec Yohann Boscher. Il m'envoyait par mail manuellement les absences de Harouna tous les lundi matin.
- Pas d'idée pour le faire revenir en classe même si le fait de parler et de s'occuper de lui personnellement semblait déjà le faire prendre conscience du problème.
- J'ai été relativement démuni face à son problème d'orientation. Je ne connais pas les filières pro et les passerelles possibles.